

Ici pour longtemps

Le mardi 1^{er} avril 2014

Massueville

Bonsoir,

Ce soir, les membres du Conseil municipal ont besoin d'avoir avec vous une bonne conversation sur l'avenir de notre village. Comme les autres membres du Conseil, j'ai régulièrement l'occasion de discuter avec vous. J'essaie d'entendre vos questions et d'y répondre, j'essaie de comprendre vos préoccupations, vos besoins et, en Conseil, nous faisons ce que nous pouvons pour agir en conséquence. Mais on n'a presque jamais l'occasion d'aborder de front les enjeux de l'avenir du village. Et de les aborder ensemble en laissant de côté le quotidien. Pour le quotidien, le Conseil municipal, c'est le 7 avril.

Ce soir, nous avons besoin de voir avec vous si nous allons dans la bonne direction. Il faut absolument que vous disiez si ce que nous faisons

correspond à vos attentes. Je vous expliquerai tout à l'heure comment les membres du Conseil voient les choses.

Mais d'abord, j'aimerais vous dire que nous avons le plaisir de compter parmi nous des partenaires de l'avenir de notre communauté. Nous ne vivons pas en vase clos. Nous avons la chance de pouvoir compter sur l'appui, le soutien et l'intérêt de plusieurs partenaires importants de la région. J'aimerais vous les présenter rapidement. (Présenter les représentantes et représentants des partenaires régionaux qui sont présents). Je vous remercie d'être avec nous. Je veux également remercier nos voisins de Saint-Aimé qui ont accepté d'assister à cette rencontre. Vous êtes les bienvenus.

Ce soir, nous avons besoin de votre opinion. Vous pourrez évidemment prendre la parole. Mais je sais très bien que tout le monde ne pourra ou ne voudra pas s'exprimer publiquement. Pour vous aider, vous avez reçu en arrivant des cartons verts et rouges qui vont vous permettre de vous faire

entendre. Par exemple, si je demande à celles et ceux qui ont hâte au printemps de lever le carton vert... Voilà, vous avez compris le principe.

Être maire de Massueville, être membre du Conseil municipal, c'est beaucoup plus que de gérer le quotidien de la municipalité. Comme vous, nous sommes des citoyens de ce village et comme vous, il nous semble important de réfléchir, de regarder en avant.

Mais il faut aussi savoir faire une pause et regarder ce que nous sommes et ce qui fait notre fierté d'habiter ici, ensemble. J'ai suggéré à la directrice de l'école, la semaine dernière, de demander à des élèves de nous dire de quoi ils sont fiers dans le village. Deux réponses sont souvent revenues : les Fêtes de la Saint-Jean avec le défilé, parce qu'il y a beaucoup de monde, et la Halle au cœur du parc du Carré Royal, parce que c'est beau. Les aînés, mercredi dernier, à l'occasion d'une rencontre pour préparer notre politique des aînés, se sont prêtés au même jeu. Là aussi, deux réponses, différentes : ils sont fiers de la participation des citoyens aux nombreuses

activités et à tous les comités qui existent ici, et ils sont fiers du dépanneur, du travail de Stéphane et de Guylaine. J'ai trouvé génial que ce qui fait la fierté des jeunes et des aînés tourne autour des gens qui vivent ici, qui se rassemblent pour fêter ou pour travailler à ce que notre communauté soit vivante et dynamique.

Les membres du Conseil croient la même chose : c'est d'abord pour les gens qui vivent ici que ça vaut la peine de s'investir dans la municipalité. Est-ce que j'ai raison de penser que c'est d'abord pour cette raison que vous êtes ici? (Lever le carton...)

Tous les villages du Québec vivent des difficultés. Les municipalités rurales correspondent à 80% du territoire. Il y a 25% des Québécois qui vivent en ruralité, mais les ruraux participent pour 30% du PNB (le produit national brut, c'est-à-dire tout ce qui est produit comme richesse au Québec). Il y a de moins en moins de gens qui vivent dans les villages au Québec. Pourtant, Massueville a connu une augmentation de sa population au cours

des dernières années, pour la première fois depuis 1971. Si nous avons six élèves à la maternelle cette année, il y en aura onze en septembre et il semble que treize bébés sont nés à Saint-Aimé et Massueville en 2013.

Massueville, parce qu'elle a été reconnue comme dévitalisée, a pu bénéficier de fonds importants au cours des dernières années pour trouver des solutions qui lui permettent de se développer. Nous allons parler de ça aujourd'hui.

Comment fait-on pour se développer? Comment fait-on pour échapper à ce qui semble être le drame des municipalités rurales?

LES FACTEURS DE SUCCÈS

Il y a plusieurs facteurs de succès. Le premier, c'est de ne pas lâcher, c'est de persévérer même quand tout semble difficile, compliqué et parfois décourageant. Au fil des ans, nous avons tenté plusieurs expériences,

réalisé des projets. Je pense au Chalet, notre service de garde à l'école qui en arrache mais qui peut compter sur une belle équipe de bénévoles et qui a réinventé les camps de jour avec le soutien des loisirs de Saint-Aimé et Massueville; à la Coop de santé, qui a de la difficulté à aller chercher le soutien de la population parce que les gens l'associent à la présence d'un médecin que nous ne pouvons pas avoir compte tenu de la pénurie importante. Je pense aussi à la présence de notre agente de développement en loisir, notre Marie-Soleil nationale, qui travaille à soutenir les bénévoles dans l'organisation et dans le succès de plusieurs activités. En conséquence, Saint-Aimé et Massueville ont pu investir des montants qui font la différence dans les infrastructures de loisirs. Est-ce que vous savez que je suis invité régulièrement un peu partout pour présenter aux maires d'ailleurs ce projet où quatre municipalités rurales se mettent ensemble pour s'offrir les services d'une agente de développement? J'étais récemment à Napierville et je suis invité à Asbestos. Nous sommes considérés comme des pionniers.

On peut aussi penser à ce projet de transport collectif mis en place par la MRC en août dernier. Oui, il est maintenant possible de se rendre à Sorel-Tracy en transport collectif à un coût tout à fait raisonnable. Tout le monde peut le faire, jeune ou moins jeune. Nous avons, en cinq mois, atteint le nombre de déplacements que nous croyions atteindre en un an. D'ailleurs, les gens de Massueville sont parmi les plus grands utilisateurs, en proportion de notre population. Et je suis convaincu que ça ira en augmentant au fur et à mesure que les gens connaîtront mieux le service et qu'il s'améliorera.

Je tiens aussi à dire que Massueville est une des municipalités au Québec où les infrastructures sont dans le meilleur état. Plus de 85% de nos infrastructures souterraines sont en bon état, à la suite des travaux des 10 dernières années sur Royale, Bonsecours et Saint-Louis. En plus, nous avons décidé de payer notre part des coûts à même le budget annuel sans ajouter ces coûts aux taxes déjà payées comme le font d'autres municipalités. Demandez aux gens de Yamaska...

Un deuxième facteur de succès pour le développement des municipalités rurales, c'est de pouvoir compter sur les gens. Dans le monde rural, on gagne en équipe ou on perd en équipe. Je vais vous demander un effort : ne pensez pas à vous comme individu dans les discussions d'aujourd'hui. Placez-vous plutôt dans une logique de citoyens, membres de cette communauté qui veut aller de l'avant et qui a un avenir à préparer pour que d'autres générations puissent à leur tour dire que ceux et celles qui sont venus avant eux ont bâti leur village pour le leur laisser en héritage. Il faut aujourd'hui qu'on réfléchisse ensemble à notre avenir.

Un troisième facteur de succès pour les municipalités rurales qui cherchent à se développer, c'est d'avoir un plan, au moins une idée de là où elles veulent aller. À force de faire des trucs sans savoir où on va, on donne des coups d'épée dans l'eau. Quand on décide d'investir de l'énergie et de l'argent, il faut savoir pourquoi on le fait. Sinon, c'est du gaspillage. Plus personne n'a le goût ou les moyens de gaspiller.

Je crois que nous devons ajouter un autre facteur de succès : travailler avec des partenaires qui ont les mêmes intérêts que nous. Il est fini le temps où les municipalités pouvaient croire que tous les outils leur appartenaient. La complexité de la vie fait en sorte que si nous travaillons intelligemment avec les municipalités voisines, avec les grands partenaires que sont la MRC, le CSSS ou la Commission scolaire, avec les organismes communautaires qui contribuent au développement de notre région, avec les entreprises ou les promoteurs d'entreprises qui veulent aussi se développer et développer notre région, nous avons beaucoup plus de chance de réussir. Est-ce que c'est facile? Certainement pas. Mais il faut quand même s'y atteler.

Autant faire face tout de suite à une question que vous aurez sûrement : l'enjeu du compte de taxes. Oui, les taxes municipales de Massueville sont élevées. C'est une préoccupation constante des membres du Conseil municipal. On n'est pas différents de vous, nous aussi, individuellement, on

le reçoit, on l'analyse et on le paye, notre compte de taxes. Mais je vous dirais que le compte de taxes, à Massueville, c'est le symptôme, pas la maladie. Si nous voulons que le compte de taxes de Massueville ressemble à celui des autres municipalités de la région, il faudra régler d'autres problèmes. Nous devons travailler à augmenter la population dans le village; nous devons répondre aux besoins des gens qui vivent ici depuis longtemps ou qui ont choisi de vivre ici pour qu'ils restent ici, à toutes les étapes de leur vie; nous devons contribuer au développement de notre région en cherchant des solutions avec nos voisins et nous devons aller de l'avant en étant de notre temps, c'est-à-dire en cherchant des solutions qui sont celles d'aujourd'hui et pas celles d'hier. Il faut se développer.

LES DÉFIS DE MASSUEVILLE

Les membres du Conseil municipal de Massueville considèrent que nous faisons face ensemble à cinq grands défis.

Défi no 1 : Offrir un milieu de vie dynamique à nos concitoyens

Quand on s'installe quelque part, on ne fait pas que choisir une maison, on choisit un quartier ou, dans notre cas, un village. Choisir un village, c'est choisir un milieu de vie. Sommes-nous un milieu de vie attrayant? S'il y a encore des efforts à faire, je peux dire que nous avons la réputation de l'être.

Défi no 2 : Offrir des services

On doit être conscient de l'importance des services qui sont offerts. Tous les services, pas seulement ceux offerts par la municipalité. Il y a des

services qui ne dépendent pas de la municipalité : l'école, le bureau de poste, le guichet automatique, le dépanneur, la cantine ou le restaurant, le garage de mécanique générale, le service de garde en milieu scolaire, les services à la petite enfance, la coop de santé, le transport collectif. Notre rôle, au Conseil municipal, c'est de leur faciliter la vie et de les aider à réussir.

Défi no3 : Faciliter la gestion municipale

La situation de la municipalité n'est pas facile. Alors que les municipalités de notre MRC ont généralement des valeurs foncières (c'est-à-dire la valeur des propriétés sur le territoire) qui tournent entre 100 et 150 millions, nous avons une valeur foncière de 31 millions en 2014. Pourtant nos obligations sont les mêmes que pour les autres municipalités : notre usine d'épuration des eaux, notre voirie, notre participation aux régies de protection des incendies et d'aqueduc, les loisirs, le personnel de la municipalité. Notre

marge de manœuvre est extrêmement faible. Il faut se rappeler que nous faisons tout cela avec autour de 500 000 \$ par année.

Les membres du Conseil, de toute époque, ont toujours travaillé à contrôler les dépenses. Nous analysons ce que nous avons à payer en cherchant tout le temps des moyens pour économiser. Mais ce n'est pas suffisant, il faudra être plus imaginatif que ça pour réussir. Il faut accepter de voir les choses autrement et de faire les choses autrement.

Défi no 4 : Utiliser intelligemment nos immeubles

Il y a trois immeubles importants sur notre territoire et nous ne pouvons pas faire comme s'ils n'existaient pas : l'église, le presbytère et la caisse Desjardins. Ce sont de grands défis pour une petite municipalité, une petite communauté. Cette responsabilité, nous la partageons avec nos voisins de Saint-Aimé, mais il faudra y faire face. Il faut s'attaquer à cela, sinon ça va nous sauter au visage.

Défi no 5 : Être ici pour longtemps

C'est le défi le plus exigeant, parce qu'il nous oblige à trouver des solutions qui ont un impact à long terme. Je l'ai dit tout à l'heure, faire des gestes qui ne sont pas cohérents les uns avec les autres, c'est gaspiller notre temps et notre argent. Si nous voulons réussir Massueville, nous devons penser à long terme, et ça c'est très difficile pour tout le monde. On a souvent l'impression que les réponses qui règlent les choses rapidement sont les meilleures. Ce n'est pas toujours le cas. Dans notre cas, nous devons être ouverts à nous associer avec d'autres municipalités dans certains dossiers, car d'autres, parmi les municipalités voisines, par exemple, ont des outils qui pourraient nous être utiles. Les solutions à nos problèmes ne sont pas toutes à Massueville. Ce village a pris vie autour de 1840. Je me sens responsable, avec les membres du Conseil municipal, avec nos partenaires et avec vous toutes et vous tous, de ce que ce village soit un milieu de vie pour toutes et tous, pas simplement un lieu de résidence, aujourd'hui et

**dans l'avenir. Nous sommes ici depuis longtemps, et je souhaite que vous
partagiez avec moi la volonté d'être ici pour longtemps.**